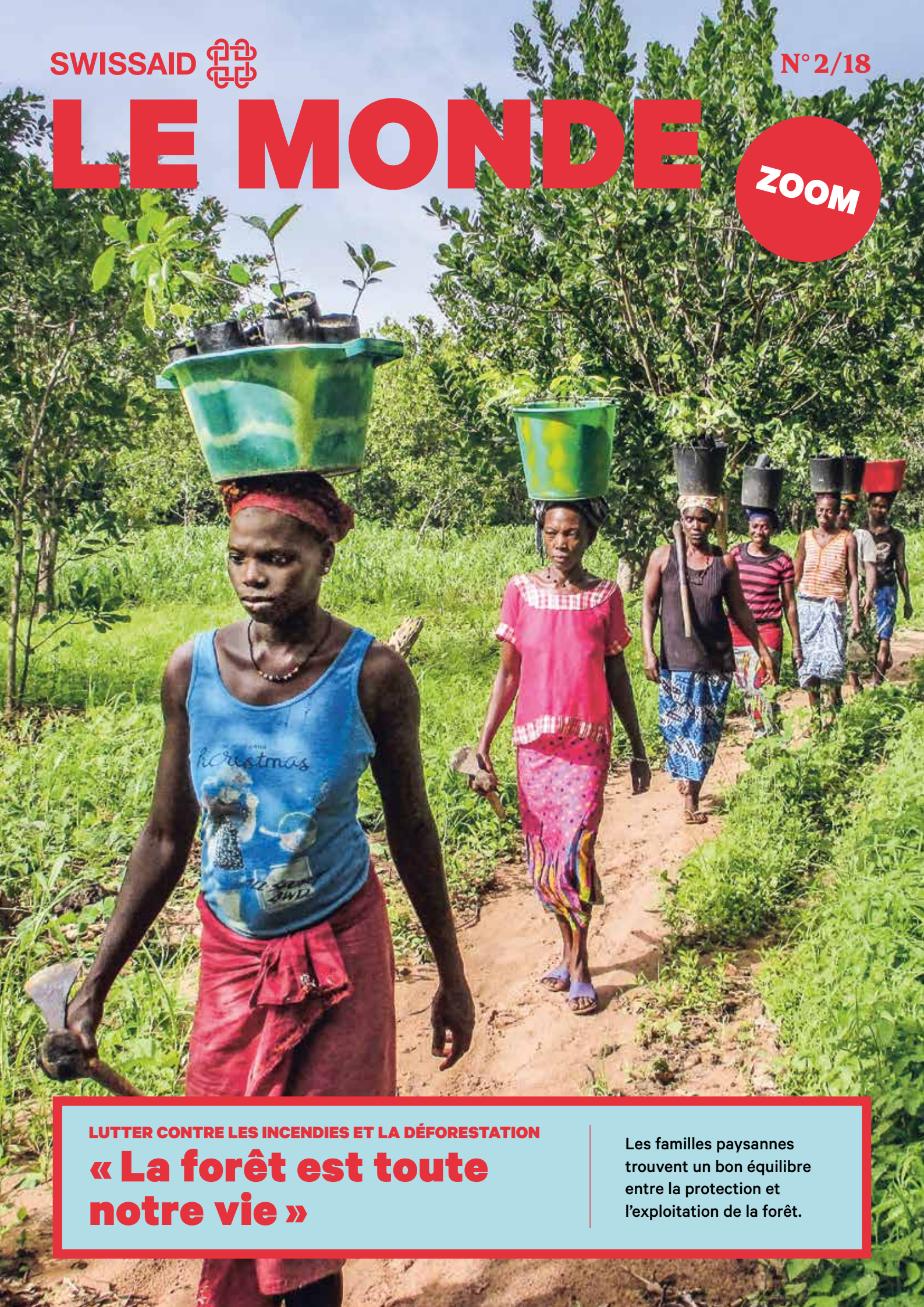


LE MONDE

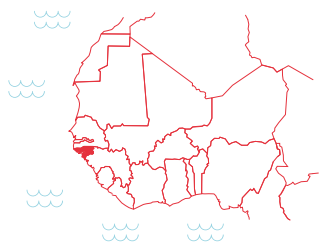
ZOOM



LUTTER CONTRE LES INCENDIES ET LA DÉFORESTATION

**« La forêt est toute
notre vie »**

Les familles paysannes
trouvent un bon équilibre
entre la protection et
l'exploitation de la forêt.



GUINÉE-BISSAU
AFRIQUE DE L'OUEST
swissaid.ch/fr/guinee-bissau

La forêt pour vivre sans avoir faim

En Guinée-Bissau, la population a besoin de la forêt pour vivre et lutter contre le changement climatique. Or, les bois précieux font l'objet de nombreuses convoitises. Les villageois, avec l'aide de SWISSAID, luttent pour acquérir les droits de propriété sur leurs forêts.



Photos : SWISSAID Guinée-Bissau

Si les bûcherons osent s'approcher de la forêt de Sinchan Alanso, c'est tout le village qui se mobilise pour leur barrer la route et les empêcher de piller le bois précieux.

La paysanne Kadijatu Jalo a le cœur serré lorsqu'en été la nourriture devient rare, que les mains de ses quatre enfants atteignent toujours plus rapidement le fond de la marmite de riz et qu'elle doit leur expliquer: «Les enfants, à partir d'aujourd'hui, il n'y aura plus que deux repas par jour.» Ce n'est que plusieurs mois plus tard, après la saison des pluies et les nouvelles récoltes, que les greniers et les assiettes se rempliront à nouveau.

Cette mère d'une trentaine d'années sait que la diminution de la pluviométrie est liée à la déforestation. Des récoltes moindres, la faim qui rode, autant de raisons pour se battre: «Car sans la forêt, il n'y a plus de pluie.»

La lutte s'organise contre le pillage des bois précieux

Les conséquences de la déforestation se voient également dans le village de Simobree. «Nous devons ramener l'eau

QUEL EST LE COÛT DE LA VIE EN GUINÉE-BISSAU ?

1 kilo de riz	90 cts
1 poulet (consommation)	Fr. 9,70
1 tube de dentifrice	Fr. 1,75
1 billet pour un match de foot	90 cts
1 ticket de bus (en ville)	20 cts
1 litre d'essence	Fr. 1,10

de toujours plus loin», racontent les femmes et les filles. Les sources se tarissent.

Main basse sur la forêt

A Simboree, des hommes venus d'ailleurs, armés de tronçonneuses, ont envahi leur forêt communautaire. Ces exploitants de bois prétendaient avoir obtenu une autorisation pour la coupe des arbres. Les villageois ne l'ont jamais vue. En revanche, ils ont pu voir les bûcherons repartir avec leur butin, du précieux bois de rose, sans aucune contrepartie pour les communautés locales.

Une telle pratique est fréquente en Guinée-Bissau, petit pays ouest-africain où SWISSAID soutient des communautés rurales. « Notre principal problème est l'insécurité juridique », indique Kadijatu Jalo. Les lois visant à protéger les forêts existent, mais elles sont rarement appliquées.

Du bois de rose pour le marché mondial

Depuis des années, des compagnies forestières internationales pillent les forêts de Guinée-Bissau, profitant de l'instabilité politique et de la complicité de dirigeants corrompus. Et le massacre continue. Le bois de rose – et l'ensemble des bois tropicaux de manière générale – représente une matière première très convoitée. Entre 2012 et 2014, jusqu'à 30 conteneurs quittaient chaque jour le port de la capitale Bissau, à destination de la Chine. En Asie du Sud-Est, l'industrie du meuble est en plein boom : les tables et bancs en bois de rose ont la cote.

Kadijatu est inquiète pour la forêt qui jouxte Sinchan Alanso, son village de 400 habitants, situé dans l'Est du pays. Elle le sait parfaitement : tant que sa communauté ne dispose pas des droits d'exploitation officiels, tout peut arriver. A tout moment, les autorités peuvent répondre aux sollicitations des grands groupes forestiers, et brader les arbres de la forêt du village.

« Não! Stop! Halte! »

SWISSAID appuie les villageois qui luttent pour leurs droits dans 18 communes, afin que l'Etat cède aux villages les droits d'exploitation de leurs propres forêts. Avec l'aide des organisations partenaires de SWISSAID, les comités forestiers créés à cet effet interviennent auprès des autorités de la capitale Bissau.

Les démarches administratives sont longues et compliquées. Mais le jeu en vaut la chandelle, comme le montre l'exemple d'autres villages qui, avec le soutien de SWISSAID, ont obtenu gain de cause. Dès qu'ils seront en possession du précieux document officiel, les habitants du village de Sinchan Alanso pourront eux aussi opposer aux bûcherons des compagnies forestières un « Não! Stop! Halte! » sonore, et défendre ainsi leur forêt.

Une formation pour lutter contre les incendies

Les compagnies internationales ne sont pas les seules à menacer les forêts de Guinée-Bissau. Les populations demeurent en effet peu informées de leur nécessaire protection. C'est ainsi que les fabricants de charbon de bois, tout comme les paysans recourant à la culture sur brûlis, contribuent à la déforestation. Nombre d'entre eux ignorent que les arbres atténuent les effets du réchauffement climatique et régulent les nappes phréatiques.

Bien qu'il reste encore beaucoup à faire, les progrès réalisés redonnent confiance à Kadijatu Jalo. Avec le soutien de SWISSAID, les villageois ont ainsi reboisé la région, en plantant des arbrisseaux d'espèces locales. Ils ont décidé entre eux comment exploiter durablement les produits de la forêt, plantes médicinales, miel ou fruits.

Des veilles contre le feu et le pillage

Une attention particulière est également accordée à la prévention et à la

lutte contre les incendies. La création de brigades forestières a permis d'améliorer la sécurité. Celles-ci sont secondées par les habitants de Sinchan Alanso, qui n'hésitent plus à se mettre en travers du chemin des hommes débarquant avec des tronçonneuses et des bulldozers, pour faire main basse sur les précieuses essences. « Car nous avons besoin de la forêt pour vivre! »



AISSÉ BARRY, RESPONSABLE DE PROJET EN GUINÉE-BISSAU



VOTRE AIDE CONCRÈTE



PLANTS

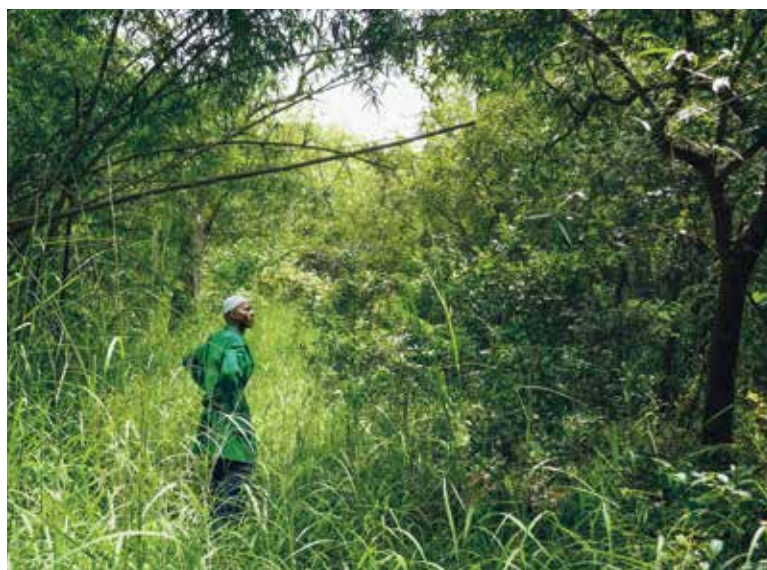
Avec un don de **60 francs**, vous permettez par exemple en Guinée-Bissau la formation d'un pépiniériste qui apprend à multiplier les arbres.





« Sans la forêt,
il n'y a plus
de pluie. »

Kadijatu Jalo, 30 ans



Les membres du comité forêt du village plantent des arbres, défendent activement les bois précieux lorsque c'est nécessaire, et se battent pour que la forêt continue à être le cadre de vie de leurs enfants et petits-enfants.



VÉLO

En faisant un don de **100 francs**, vous permettez l'achat d'un vélo grâce auquel les membres du comité forestier peuvent se déplacer entre les villages et veiller plus facilement sur la forêt.



FORMATION

Un don de **140 francs** permet à 8 paysannes et paysans de suivre une formation de deux jours sur la protection et l'exploitation durable de la forêt ainsi que sur les conséquences du changement climatique.

La forêt, notre protection

Pourquoi tant de forêts sont-elles détruites ? Quelles sont les conséquences de la déforestation sur le changement climatique ? Quelques chiffres clés.

21%
des **émissions de CO₂**
dans le monde sont
dues à la destruction des
forêts, notamment à
cause de la culture sur
brûlis.

Un bûcheron en Afrique de l'Ouest gagne 17 dollars sur un container de 10 tonnes de bois de rose. En Chine, le même chargement coûte 11500 dollars au concessionnaire. Ces **énormes profits** attirent de nombreux criminels.

Sur 1 hectare de forêt primaire, on trouve souvent plus de **100 essences d'arbres** différentes.

La principale cause de la disparition des forêts est leur conversion en **terres agricoles**. En Amérique latine, l'agriculture industrielle est responsable de 70% de ces transformations. En Afrique de l'Ouest, ce sont davantage les petits producteurs qui contribuent à la disparition des forêts.

31%
de la **surface terrestre mondiale** est couverte de forêts. Soit 4 milliards d'hectares sur lesquels 36% sont des forêts primaires.

« Le don rend la vie plus facile et plus heureuse »

MARCEL MÜLLER ET BARBARA BALLINI MÜLLER

Depuis des années, le couple offre des certificats cadeaux à ses proches. Cela procure une double joie. Les amis reçoivent un certificat et les personnes défavorisées des pays du Sud acquièrent un âne, un poussin ou un cours d'alphabétisation.



Photo : Michael Würtenberg

1 Comment vous est venue l'idée d'offrir des certificats cadeaux ?

Nous gagnons bien notre vie et voulons en faire profiter ceux qui ont moins de chance. La plupart de nos amis ont déjà tout. Nous ne souhaitons pas offrir des choses inutiles. Offrir des certificats cadeaux se révèle bien plus utile.

2 Quels certificats vous ont particulièrement convaincus ?

Les animaux et les projets d'alphabétisation nous ont beaucoup plu. Au cours de nos différents voyages, nous avons pu voir à quel point une école est importante ou comment une vache peut changer la vie d'une paysanne. Les certificats poussins et buffles ont été les premiers que nous avons offerts.

3 Avez-vous beaucoup voyagé ?

Nous nous rendons aussi souvent que possible sur des sites d'observation de gorilles. Ces grands singes nous fascinent. Comme nous nous rendons toujours aux mêmes endroits, nous savons aussi dans quelles conditions vivent les populations locales.

4 Comment ces cadeaux sont-ils perçus dans votre entourage ?

Notre fille a réagi très positivement. Nos partenaires commerciaux apprécient aussi de ne pas recevoir un énième couteau de poche ou une dixième bouteille de vin. Mais notre famille en Italie comprend moins de tels cadeaux.

5 Pourquoi avoir choisi SWISSAID ?

Nous ne souhaitons pas soutenir des projets gigantesques, mais nous voulons aider les gens à s'aider eux-mêmes. C'est précisément ce que fait SWISSAID, qui garantit que l'argent sera dépensé correctement. Nous sommes convaincus que le don stimule l'entraide et qu'il rend la vie plus heureuse et plus facile.

PIA WILDBERGER



CHANGER L'AVENIR

Compte postal : CP 30-303-5,
IBAN : CH20 0900 0000 3000 0303 5,
BIC / SWIFT : POFICHBEXXX
SWISSAID porte le label de qualité du ZEW attribué aux institutions d'utilité publique. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons.



imprimé en
suisse

SWISSAID

Couverture : des paysannes en Guinée-Bissau portent des boutures destinées au reboisement de la forêt villageoise de Sinchan Alanso.
Photo : Bureau de SWISSAID en Guinée-Bissau, archives. **Editeur :** SWISSAID, Fondation suisse pour la coopération au développement
Bureau de Berne : Lorystrasse 6a, 3000 Berne 5, téléphone 031 350 53 53, rédaction 031 350 53 73, fax 031 351 27 83, courriel : info@swissaid.ch
Bureau de Lausanne : Rue de Genève 52, 1004 Lausanne, téléphone 021 620 69 70, fax 021 620 69 79, courriel : info@swissaid.ch
Rédaction : Pia Wildberger, Catherine Morand, Karin Diennet-Schneider **Rédaction photos :** Eliane Beerhalter **Traduction :** cb service, Lausanne
Conception et mise en page : Crafft Kommunikation, Zurich **Impression :** Stämpfli AG, Berne. Imprimé sur papier FSC.

Le Monde SWISSAID paraît au minimum quatre fois par an. Une fois par année, un montant de 5 francs est déduit des dons à titre de taxe d'abonnement afin de pouvoir bénéficier du tarif postal réduit pour les journaux.